

UN NOUVEL ÉLAN POUR LA RECHERCHE EN NATUROPATHIE EN EUROPE

Interview de Tina Hausser, 1^{ère} vice-présidente de la WNF



Naturopathe allemande (Heilpraktiker), Tina Hausser est titulaire d'un diplôme professionnel à l'issue duquel elle a validé l'examen national de naturopathie allemand. Elle est également formée en médecine traditionnelle chinoise (MTC), en homéopathie et en naturopathie traditionnelle européenne. Elle exerce depuis 1996 dans son centre de santé, la Clinica Natural, en Allemagne et en Espagne, où elle met en œuvre une approche intégrée qui combine les philosophies, les principes et les théories naturopathiques, proposant une prise en charge holistique centrée sur le patient qui se focalise sur la cause première et sur la vitalité.

Tina Hausser a publié trois ouvrages sur la naturopathie et la MTC ainsi que de nombreux articles dans des revues internationales. Elle a contribué à des études, des rapports et des documents relatifs à l'histoire, aux origines et au statut du métier de naturopathe à travers le monde. Elle enseigne depuis plus de 20 ans dans des écoles de naturopathie européennes et participe régulièrement à des congrès internationaux en tant que conférencière et oratrice principale.

En sa qualité de vice-présidente chargée des relations internationales de l'Organización Colegial Naturopática OCN FENACO (Espagne) et de première vice-présidente de la Fédération mondiale de naturopathie (WNF), elle siège à plusieurs commissions et préside la commission Fondements de la naturopathie, la commission Communication et la commission Membres de la WNF.

Interview

Hi : La WNF vient de créer une commission de recherche en naturopathie pour l'Europe. Pourquoi avez-vous mis en place cette initiative ?

Il s'agit d'une initiative remarquable qui illustre le processus continu d'unification du métier de naturopathe au niveau mondial. J'aimerais préciser le cadre de cette initiative... Lors de la première réunion stratégique sur la recherche en naturopathie européenne, une équipe de chercheurs spécialisés s'est rapprochée d'un groupe de naturopathes européens intéressés par la recherche. Pour l'heure, la WNF n'a pas créé de nouvelle commission pour cette initiative. Tout est parti de ce groupe, et il s'agit de continuer à travailler ensemble dans le domaine de la recherche en Europe. Nous avons discuté afin d'intégrer cette initiative à une commission existante de la WNF, sous la forme d'une sous-commission. La plus adaptée serait probablement la commission Recherche. Cette sous-commission serait aussi ouverte aux autres régions du monde et établirait des liens avec les experts et ressources de recherche en naturopathie au niveau mondial, mais il ne s'agira pas d'une nouvelle commission de la WNF. Les groupes pourront agir au niveau local au travers des organisations nationales de naturopathie, l'optique étant de « penser globalement, agir localement ».

L'objectif de cette première réunion, dirigée par des chercheurs spécialisés australiens, était d'informer sur la façon de se former, de s'informer et d'échanger des

informations dans le domaine de la recherche mondiale sur la naturopathie, notamment comment financer la recherche, comment créer, rédiger et publier des articles scientifiques reconnus au niveau mondial et comment réaliser des études cliniques par exemple. Le but était d'identifier les associations et les individus intéressés par la recherche sur la naturopathie en Europe. L'un des objectifs du plan stratégique sur trois ans élaboré par le groupe était de proposer une semaine d'atelier intensif organisée par les communautés locales, s'adressant aux naturopathes professionnels, aux enseignants et aux porte-parole de la naturopathie, sous la houlette de chercheurs spécialisés australiens. Les initiatives de la WNF en matière d'ateliers et de réunions stratégiques sur la recherche pourront aussi être ouvertes aux membres de la WNF des autres régions du monde, sans se limiter à l'Europe. L'idée est de permettre aux associations et aux individus qui s'intéressent à la recherche d'organiser des réunions et des ateliers au niveau local, en utilisant les ressources de recherche de la communauté naturopathique mondiale et en tissant des liens avec des experts du monde entier au travers de la WNF.

Si la WNF a lancé cette initiative, c'est avant tout pour répondre à la demande de quelques membres européens qui réclamaient ce type de réunion stratégique sur la recherche, mais aussi parce que la recherche en naturopathie est l'un des piliers qui contribueront à la reconnaissance de la pratique naturopathique à travers le monde. Une recherche moderne s'appuyant sur les connaissances traditionnelles qui constituent le fondement de la naturopathie, telles que les philosophies, les principes et les théories naturopathiques. L'objectif à long terme est d'intégrer les connaissances traditionnelles et la recherche en naturopathie. Le fait que la WNF travaille à unifier la profession au niveau mondial facilite l'identification des experts dans des domaines spécifiques et met en lumière la nécessité de collaborer sur certains aspects pour améliorer le métier de naturopathe à tous les niveaux.

En Europe, beaucoup reste à faire dans le domaine de la recherche en naturopathie. Comme le montre la liste des études publiées par des naturopathes/docteurs en naturopathie établie par la WNF, la recherche en naturopathie se concentre essentiellement en Amérique du Nord et en Australie. Ce constat a donné lieu à des discussions lors d'une réunion de la commission de la WNF, aboutissant à la proposition d'organiser ce type de réunion pour les membres européens de la WNF et d'inviter des chercheurs spécialisés australiens.

Hi : Il existe une grande disparité dans les statuts et la réglementation de la naturopathie en Europe. Sur la base de cette observation, comment imaginer une cohérence ? N'est-ce pas un problème pour la WNF ?

Absolument pas. La WNF, qui se félicite de la diversité de la profession, est favorable à sa réglementation dans

chaque pays en fonction du système réglementaire national. La WNF a publié un document sur la réglementation mondiale de la naturopathie qui illustre la diversité de la profession au niveau mondial. Par exemple, les traitements par voie intraveineuse sont autorisés dans certains pays mais pas dans d'autres. Cependant, la WNF préconise la mise en place de normes internationales et une évolution vers une plus grande homogénéité, en particulier dans le domaine de l'enseignement, avec un niveau minimum de formation pour une meilleure reconnaissance de la profession, en particulier dans les pays où elle n'est pas réglementée. En Europe, par exemple, le métier de naturopathe est réglementé dans trois pays : l'Allemagne, le Portugal et la Suisse. Chacun de ces pays réglemente le métier en tant que profession de santé, mais de manière différente. Plus le nombre de pays européens qui réglementent la profession augmentera, plus nous évoluerons vers des propositions de normes et une reconnaissance mutuelle de la profession avec une libre circulation dans les pays de l'UE. Dans les pays où la réglementation est inexistante, la WNF prône une auto-gouvernance des professionnels et des niveaux de formation. La WNF a publié en 2018 un document relatif aux formations et qualifications qui propose un cadre de référence pour les pays qui travaillent sur le statut mondial des formations en naturopathie, l'objectif étant que l'ensemble des établissements de formation évoluent vers des normes de haut niveau.

Cependant, la WNF invite les associations membres des pays européens où le métier n'est pas réglementé à garantir la sécurité, le niveau des formations et à publier un registre des professionnels afin d'assurer l'auto-gouvernance du métier de naturopathe en tant que profession de santé. En termes d'auto-gouvernance, des procédures de reconnaissance mutuelle des niveaux de formation et de qualité ont déjà été mises en place par les associations nationales de naturopathie des

« Nous souhaitons que les différents pays et régions du monde s'efforcent d'évoluer vers une plus grande homogénéité et un niveau minimum de formation. »

différents pays européens, dans le cadre d'une démarche d'homologation. Le groupe européen de soutien de la WNF, qui regroupe l'ensemble des organisations, des écoles et des associations professionnelles européennes membres de la WNF, évolue dans ce sens.

Pour ce qui concerne la cohérence du métier de naturopathe, la WNF a découvert, grâce aux études mondiales réalisées depuis sa création en 2014, que le dénominateur commun de la profession réside dans la manière de mettre en application les philosophies, principes et théories naturopathiques sur lesquels s'appuie la pratique de la naturopathie. Cette homogénéité et cette cohérence mondiales de la profession sont mises en évidence dans le document *Defining the Global Naturopathic Profession* (Définition de la profession de naturopathe dans le monde).

Hi : En l'absence d'une véritable culture de la recherche dans les formations de naturopathie européennes, comment la WNF prévoit-elle de mettre en place cette nouvelle commission ?

Le groupe a lancé cette initiative pour améliorer le développement de la recherche en Europe avec l'idée de mettre en place des ateliers, par exemple. D'autre part, intégrer des thèmes de recherche aux conférences, congrès, séminaires et formations de naturopathie peut contribuer à améliorer la sensibilisation à la recherche en Europe. Les naturopathes, les associations et les écoles en sont les acteurs locaux.

Les thèmes abordés durant la réunion, notamment comment financer la recherche, comment identifier les chercheurs dans votre pays, comment créer des documents de recherche et quels critères utiliser, contribueront à cette amélioration. L'activité demeure locale, les organisations nationales de naturopathie orientant leurs professionnels vers ces ateliers et réunions, mais, bien sûr, avec le soutien et l'assistance de la WNF pour réunir les principaux experts et fournir des ressources mondiales au travers des publications et rapports de la WNF, tels que le document terminologique de la WNF, les études publiées par des naturopathes/docteurs en naturopathie, la liste complète des ouvrages publiés, le document de la WNF sur les formations et qualifications ainsi que le livre blanc sur les philosophies, principes et théories naturopathiques. La WNF possède une commission Recherche très active au sein de laquelle les projets et initiatives fleurissent en permanence, ce qui permettra aussi d'améliorer la recherche européenne. Le principal projet, et de loin le plus important, mené par la commission Recherche est l'évaluation des techniques de santé dans le domaine de la naturopathie (Health Technology Assessment (HTA) on Naturopathy), un document de référence sur la profession dans tous les domaines, notamment, la recherche, la réglementation, l'histoire, les fondements, la sécurité et la rentabilité de la pratique. Ce projet mettra en avant les recherches

menées par les professionnels de la naturopathie, ce qui facilitera l'obtention de financements pour la recherche et contribuera à la reconnaissance de la profession, également en Europe. L'évaluation des techniques de santé dans le domaine de la naturopathie devrait être publiée d'ici deux ans.

Hi : Quelle sera la place des étudiants/stagiaires ?

Ce sont les experts et les enseignants qui en décideront lorsqu'il définiront les critères de participation à ces ateliers, mais aussi les associations et les écoles, qui choisiront qui orienter vers les réunions et ateliers organisés par la profession.

Hi : Quels sont le calendrier et les actions concrètes que vous souhaitez mettre en œuvre au travers de cette nouvelle commission de recherche pour l'Europe ?

Les participants à la réunion, aux côtés de l'équipe de chercheurs, ont élaboré un plan stratégique sur trois ans comportant des actions concrètes. Un rapport détaillé de la réunion sera publié prochainement. En bref, je peux vous dire dès à présent que nous avons établi le calendrier suivant :

Première année : affectation des tâches, atelier pour les enseignants et les porte-parole de la naturopathie, directives pour le financement de la recherche par la profession, indicateurs PROM (mesure des résultats rapportés par le patient) dans les centres de santé, accès aux bases de données.

Deuxième année : mise en place de la sous-commission Recherche de la WNF, identification/prise de contact avec les chercheurs intéressés par la naturopathie, recherche et mise en œuvre des financements.

Troisième année : formation à la recherche dans les écoles de naturopathie, formation réciproque.

La prochaine étape pourrait consister à identifier l'intérêt de la profession pour ce type d'ateliers s'adressant aux enseignants et aux porte-parole de la naturopathie.

Nous recherchons des volontaires pour organiser et accueillir un atelier intensif payant sur une semaine. Les chercheurs spécialisés australiens ont déjà proposé de se déplacer pour diriger cet atelier lors de l'avant-dernière semaine d'octobre 2020, probablement en France, autour de thèmes proposés par les experts tels que la rédaction et la publication des études de cas, la publication des travaux de recherche, la rédaction des hypothèses médicales, etc.

Hi : D'un point de vue purement pratique, comment la WNF prévoit-elle de centraliser les différents travaux qui seront réalisés dans ce cadre ? On peut s'attendre à ce qu'un réel besoin d'unification se fasse ressentir rapidement...

Cela pourra se faire au travers de l'atelier, qui sera

organisé par le groupe lui-même. L'équipe de chercheurs spécialisés australiens qui a dirigé la réunion devrait transmettre le procès-verbal de cette rencontre, avec des détails concrets sur l'atelier, à tous les membres européens de la WNF au cours des prochaines semaines. J'invite tous les membres à manifester leur intérêt et à se porter volontaires pour organiser et accueillir cet atelier en Europe.

Nous pouvons également imaginer que ces initiatives européennes aboutissent à la création de centres de recherche nationaux rattachés aux écoles et associations de naturopathie. Il serait aussi intéressant d'organiser des réunions en ligne pour permettre aux membres du groupe d'échanger des informations sur leurs recherches. Les débats sur les initiatives de recherche en Europe pourront se poursuivre lors des réunions régulières du groupe européen de soutien de la WNF, dont la prochaine est prévue en décembre.

Ch.G

Traduit de l'anglais par Nathalie Allégatière